

SÉQUENCE 5-SÉANCE 1 CORRECTION

φιλία - DIVUS AUGUSTUS

Quelle est l'image du couple impérial qui se dégage de nos connaissances sur Auguste et Livie ?

1) Mettre en relation des documents ; le rôle des femmes

1 Et ce n'était pas seulement les études et les devoirs, mais aussi les distractions et les jeux de ses enfants que la mère réglait avec autant de vertu que de pudeur. C'est ainsi, nous apprend l'histoire, que Cornélia a dirigé l'éducation des Gracques, 5 Aurélie celle de César, Atia celle d'Auguste, et qu'elles ont élevé ces enfants de grandes maisons. Par cette discipline et cette sévérité, on voulait que ces âmes pures, innocentes, que rien de défectueux n'avait encore altérées, se jettent de tout leur cœur sur les arts libéraux¹, et que, quelle que fût la carrière vers 10 laquelle les porterait leur goût, art militaire, science du droit, éloquence, elles s'y donnent tout entières et s'en pénètrent complètement.

■ Tacite, *Dialogue des orateurs*, XXVIII, traduit par H. Bornecque, © Les Belles Lettres (1967).

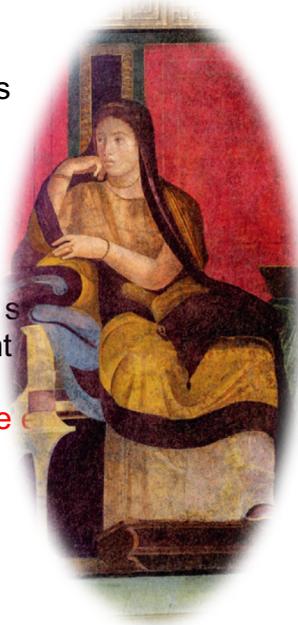
1. Les arts libéraux regroupent les lettres et les sciences.

D'après Tacite, en quoi consiste essentiellement le rôle des mères romaines ?

Selon Tacite, le rôle des mères romaines consiste essentiellement à éduquer leurs enfants.

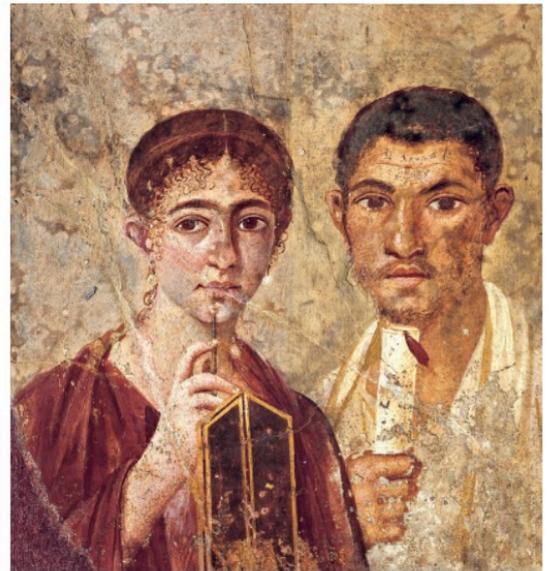
Quelles conséquences cela a-t-il sur leur attitude et leur comportement ?

Elles doivent par conséquent se comporter de manière exemplaire en toutes circonstances et tout contrôler des activités de leurs rejetons, des devoirs aux jeux.



1 Les documents épigraphiques nous apprennent que des femmes de condition libre exercèrent des métiers variés dans plusieurs domaines. En médecine, celui de *medica*, sage-femme ; dans le commerce, on trouve la *coronaria*, marchande 5 de couronnes de fleurs, la *pomoraria*, marchande de fruits, la *gemmaria*, marchande de pierres précieuses, l'*unguentaria*, marchande de parfums, et d'autres *negotiatrices* en tous genres. Il y eut aussi la *resinaria*, esthéticienne qui épile à la résine, la *sacraria*, gardienne de temple, la *sarcinatrix*, 10 couturière... et même des *musicae*, musiciennes, *essedariae*, combattantes sur un char ! La liste est longue et non exhaustive.

■ D'après Danielle Gourévitch et Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier, *La Femme dans la Rome antique*, © Hachette Littératures (2001).



Portrait du boulanger Terentius Neo et de sa femme, fresque de Pompéi, 1er siècle ap JC, Naples ↑

Dans quels domaines les femmes exercent-elles des professions ? Citez des exemples.

Les femmes exercent des professions dans des domaines variés : médical (« medica »), commercial (« pomoraria », « unguentaria », « negotiatrices », etc.), cosmétique (« resinaria »), religieux (« sacraria »), artisanal (« sarcinatrix ») et du spectacle (« musicae »).

Selon vous, à quel milieu social appartiennent-elles pour la plupart ?

Elles appartiennent sans doute pour la plupart à un milieu modeste, puisque les matrones des grandes familles sont censées s'appliquer entièrement à l'éducation de leurs enfants. Et l'attitude d'une marchande, hélant le client sur un marché, ne serait pas conforme aux attentes de « pudeur », de retenue, énoncées dans le texte de Tacite

Quel métier cité dans le texte la fresque peut-elle illustrer ?

La fresque pourrait illustrer le métier de « negotiatrices » eu égard aux instruments d'écriture que tient la femme (mais une étude plus approfondie dans le manuel numérique montre qu'une autre interprétation est possible) : peut-être tient-elle les comptes de la boutique de Terentius Neo ?

2) Lire et comprendre un texte en latin

Une statue a été érigée en mon honneur par les foulons de Pompéi •

J'étais une usurière : j'ai prêté de l'argent contre des bijoux ou des vêtements •

Dans ma propriété, j'ai loué des thermes et des boutiques •

J'ai assisté les femmes lors de leurs accouchements •

J'ai allaité les nourrissons de mes clients, je leur ai prodigué des soins •

• Severina nutrix fuit.

• Vestes et inares depositae ad Faustillam fuerunt. Deduxit asses.

• Eumachiae fullones statuam erigerunt.

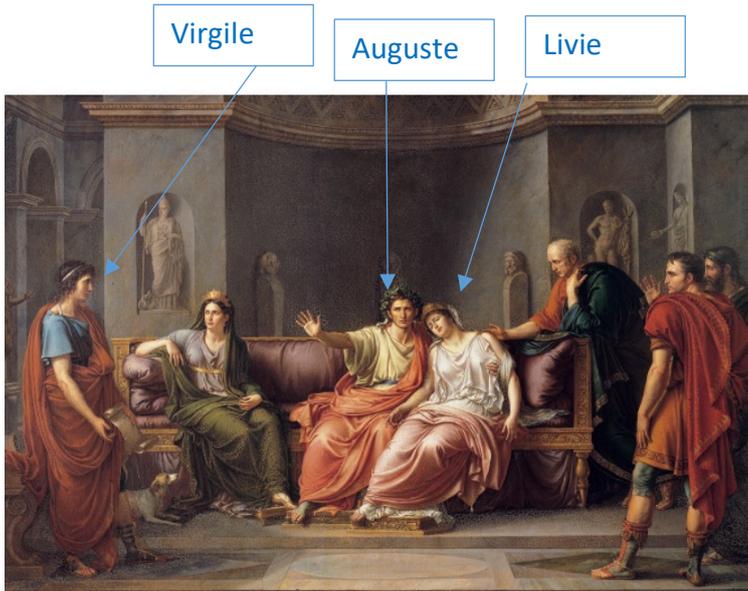
• Julia Felix balneum tabernasque locavit.

• Scribonia Attica obstetrix fuit.

Retrouvez l'identité de chacune de ces femmes en faisant correspondre les textes latins et français.

Une statue a été érigée en mon honneur par les foulons de Pompéi.	Les foulons ont érigé une statue en l'honneur d'Eumachie.
J'étais une usurière : j'ai prêté de l'argent contre des bijoux ou des vêtements.	Des vêtements et des boucles d'oreille ont été déposés chez Faustilla contre des as.
Dans ma propriété, j'ai loué des thermes et des boutiques.	Julia Felix a loué des thermes et des boutiques.
J'ai assisté les femmes lors de leurs accouchements.	Scribonia Attica était sage-femme.
J'ai allaité les nourrissons de mes clients, je leur ai prodigué des soins.	Séverina était nourrice.

3) Lire et comprendre une image et texte ; Auguste et Livie



Identifiez Virgile, Livie et Auguste sur le tableau. Quel geste indique l'autorité de l'empereur sur le poète ?

Le geste qui indique l'autorité de l'empereur sur le poète est le bras levé et la main dirigée vers le poète afin d'arrêter son discours.

Quelle est son attitude par rapport à Livie ?

Il a une attitude protectrice vis-à-vis de Livie

▲ Jean-Baptiste Wicar, Lecture de l'Énéide de Virgile (vers 1820), huile (T)
← Anneau nuptial, Musée Saint Raymond



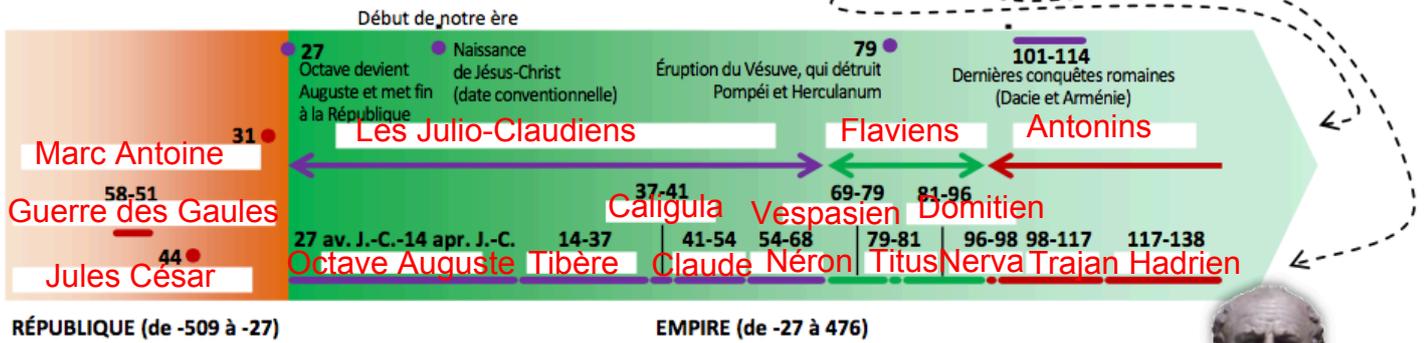
Complète le texte suivant à l'aide des noms suivants : Actium, Antoine, Auguste, empire, imperator, Jules César, Octave, principat. Recherche les informations manquantes.

1. Au milieu du 1^{er} siècle av. J.-C., un général et homme politique romain accumule tous les pouvoirs (religieux, politiques, militaires – il est d'ailleurs dictateur à vie) : **Jules César**. Les lois qui régissaient le régime républicain ne sont plus respectées : ce n'est plus l'association du peuple, du sénat et des magistrats qui gouverne, mais un seul homme, qui se fait même adorer. À la date du **15 mars -44**, des sénateurs l'assassinent, déclarant vouloir défendre la liberté républicaine.
2. Après ce meurtre, deux hommes s'emparent du pouvoir : l'un, **Marc Antoine**, est un général brillant ; l'autre, **Octave**, est le fils adoptif de César et n'a que dix-neuf ans. Ils se partagent la domination du monde romain : au premier, l'Orient l'Occident, au second, l'Orient l'Occident. La guerre finit par éclater entre eux : c'est **Octave** qui en sort vainqueur, à **Actium** en **-31**. L'autre, associé à Cléopâtre, se suicide tout comme elle.
3. Octave est désormais seul maître de l'empire romain : la République est morte ; voici un nouveau régime politique : le **consulat** (la période est appelée « **Principat** », avec une majuscule). Octave accepte alors un titre qui s'ajoute à ses noms (*Gaius Julius Caesar Octavianus*), et qui, par son caractère religieux, fait d'Octave un intermédiaire entre les hommes et les dieux : **pontifex**. Il est aussi **imperator** : ce mot latin, qui a donné « empereur », est celui qu'emploient les légions pour acclamer leur *général en chef*.
4. Ce premier empereur règne **41** années et modifie le régime de façon à accumuler seul tous les pouvoirs tout respectant, en apparence, l'ancienne institution qu'est le sénat.

Rome en neuf dates

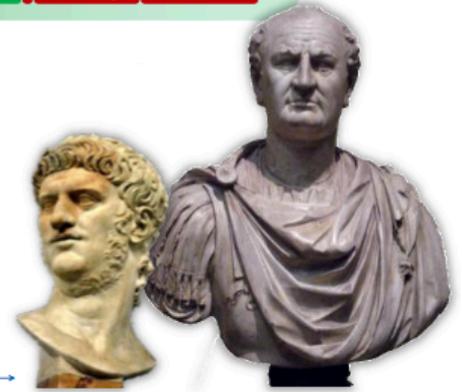
-753	fondation de Rome
↓	
-509	début de la République
↓	
-146	destruction de Carthage, l'ennemie impérialiste
↓	
-58	début de la conquête de la Gaule
↓	
-44	Assassinat de César
↓	
-27	Empire... (Auguste).
↓	
395	division de l'Empire en deux
↓	
410	Invasions barbares à Rome
↓	
476	chute de l'Empire romain d'Occident
↓	
476	chute de l'Empire romain

Complète la chronologie suivante en indiquant les noms de dynasties et d'empereurs :



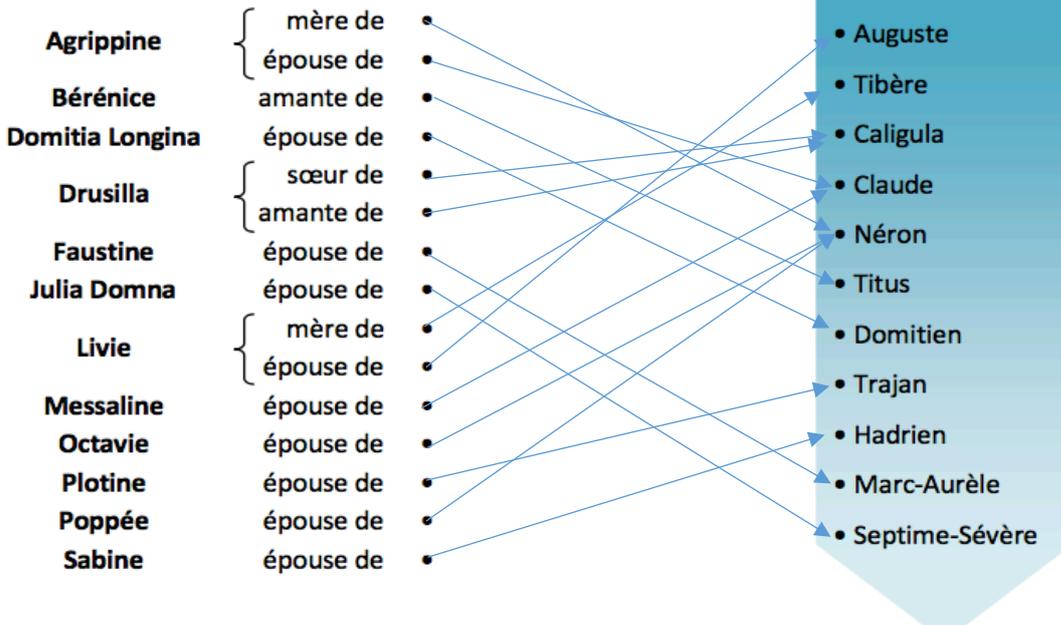
Après Hadrien, quatre autres empereurs ont marqué l'histoire de Rome :

- 138-161 : A ntonin __ (dynastie des Antonins)
- 161-180 : M arc __ - A urèle __ (dynastie des Antonins)
- 180-192 : C ommode __ (dynastie des Antonins)
- 193-211 : S eptime __ - S évère __ (dynastie des Sévères)



Néron et Vespasien (Musée du Louvre) →

Les femmes ci-dessous ont marqué le règne d'un ou de plusieurs empereurs, grâce à leur statut d'épouses, d'amantes ou de mères. À toi d'associer chacune d'elle à son époux, amant ou père.



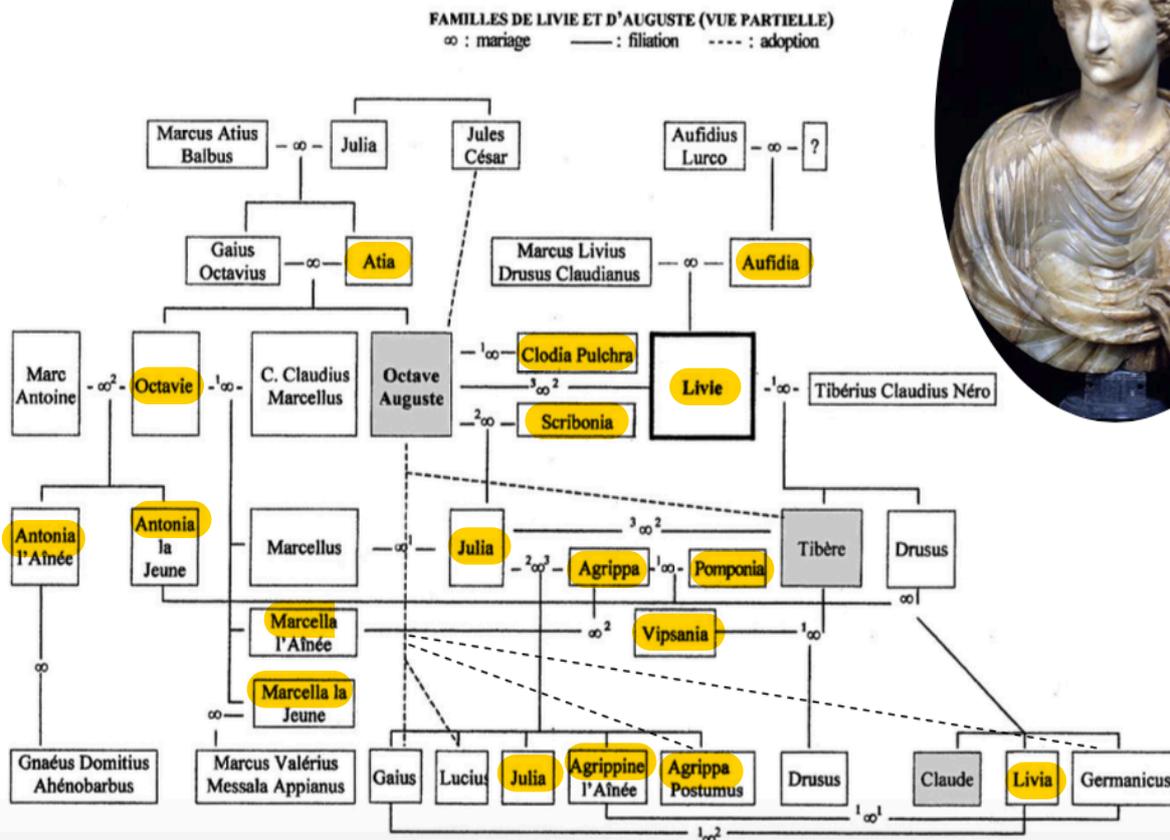
Retrouve l'empereur qui a prononcé – selon les dires des historiens romains – les phrases célèbres ci-dessous ; traduis ces phrases.

ACTA EST FABULA.	FESTINA LENTE.	ODERINT DUM METUANT.	PECUNIA NON OLET.	QUALIS ARTIFEX PEREO.
empereur : Auguste	empereur : Auguste	empereur : Caligula	empereur : Vespasien	empereur : Néron
traduction : La pièce est jouée	traduction : Hâte-toi lentement	traduction : Qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent	traduction : L'argent n'a pas d'odeur	traduction : Quel artiste périt avec moi !



la mort de Claude – vis. par Ph. Delaby et J. : « Murex et aurum » (© Dargaud, 1995).

Commençons par observer l'arbre généalogique de deux puissantes familles romaines : les Juliens et les Claudiens, qui se sont associés par le mariage d'Auguste et de Livie.



↑ après © G. Mihaud, Les Vies des 12 femmes d'empereurs romains, 2014
 Buste de Livie (époque de Tibère, 96 cm, marbre ; musée du Capitole, Rome). →

Quelle première impression cet arbre généalogique donne-t-il ? Essayez d'expliquer quels faits sont à l'origine de cette impression.

On a l'impression d'une grande complexité. Les empereurs ont plusieurs épouses et ces unions se déroulent dans la même famille.

a) D'après ce que vous pouvez voir, Auguste appartient à la famille des X Juliens o Claudiens et Livie à celle des o Juliens X Claudiens.

b) Soulignez de la même couleur toutes les filles.



↑ Procession représentant des membres de la famille d'Auguste, détail de l'Ara Pacis Augustae à Rome, marbre (13-9 av. J.-C.).

c) Comment les Romains choisissaient-ils généralement le prénom de leurs filles ?

Les filles avaient le prénom de leur père, féminisé par un -a.

Très peu de temps après son premier mariage, au sein de la gens Claudia (famille des Claudiens), Livie est très rapidement enceinte.

Cette première grossesse attise la curiosité de la jeune femme (elle vient d'avoir quinze ans, alors que son époux en a dix-sept de plus).

Texte 1 : les explications d'un naturaliste, Pline l'Ancien, qui s'intéresse à la couaison des œufs d'oiseaux. Pline a vécu de 23 à 79 (Livia, né en 58 av. J.-C., est morte en 29 apr. J.-C.).

Quin et ab homine perficiuntur. Julia Augusta, prima sua juventa, Tiberio Caesare ex Nerone gravida, cum parere virilem sexum admodum cuperet, hoc usa est puellari augurio, ovum in sinu fovendo atque, cum deponendum haberet, nutrice per sinum tradendo, ne intermitteretur tepor ; nec falso augurata proditur.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, X, 76

Bien plus, [les œufs] peuvent être couvés par l'homme. Julia Augusta, dans sa première jeunesse, enceinte de César Tibère par Néron, parce qu'elle désirait avoir un enfant mâle, usa de cet augure usité parmi les jeunes femmes : elle porta un œuf contre sa poitrine, et, lorsqu'elle était obligée de le quitter, elle le donnait à une nourrice, pour qu'il n'y eût pas d'interruption dans la chaleur. On dit que cet augure ne la trompa pas.

« Julia Augusta » est le nom officiel qu'a reçu Livia après la mort d'Auguste (par testament, il l'intègre à la gens Julia en l'adoptant, et il lui confère le titre honorifique d'Augusta) ; « Tiberio Caesare » désigne l'empereur Tibère, et non le mari de Livia : Tibérius Claudius Néron.

Vocabulaire : primus, a, um : premier • suus, a, um : son, sa • juventa, ae, f. : la jeunesse • ex + abl. : hors de, de, de la part de • gravida, ae : enceinte • cum + subj. : alors que, comme • pario, is, ere, peperit, partum : accoucher • virilis, e : viril, mâle, masculin • sexus, us, m. : le sexe • admodum : tout-à-fait, pleinement • cupio, is, ere, i(v)i, itum : désirer

Texte 2 : les précisions d'un historien, Suétone (il fait paraître sa *Vie des douze Césars* au début du II^e siècle).

Praegnans eo Livia cum, an marem editurasset, variis captaret ominibus, ovum incubanti gallinae subductum nunc sua nunc ministrarum manu per vices usque fovit, quoad pullus insigniter cristatus exclusus est.

Suétone, *Vie de Tibère*, XIV, 2

Dans sa grossesse, Livia voulant savoir par divers présages si elle accoucherait d'un garçon, réchauffa tour à tour de ses mains et de celles de ses femmes, un œuf dérobé à la couvée d'une poule, et il en sortit un poulet avec une superbe crête.

Pour quelle raison, donc, Livia – comme de nombreuses autres femmes enceintes, d'après Pline – est-elle donc si inquiète ?

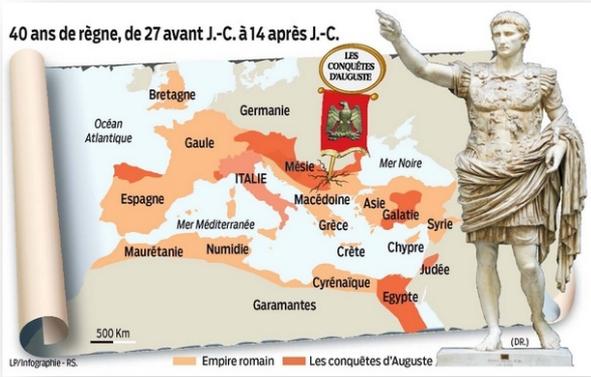
2 femmes sur 5 mouraient pendant l'accouchement, c'était un moment très dangereux.

Quelle information ces textes nous apportent-ils sur le rôle du mariage à cette époque ?

Le rôle du mariage est de donner un héritier au mari.

D'après vous, quelles différences une fille et un garçon peuvent-ils avoir, dans le domaine de la filiation ?

Les filles coûtent cher car elles doivent avoir une dot lors du mariage. Au contraire, le garçon s'occupe de ses parents devenus vieux et assure la continuité des affaires de son père.

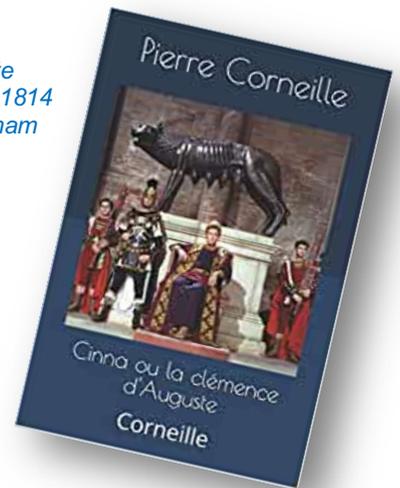


↑ Bustes d'Auguste et de Livie, Musée Saint-Raymond

En 1642, Pierre Corneille fait représenter sa tragédie *Cinna* (un succès immédiat !), qui emprunte son thème à l'histoire. Nous sommes à Rome, dans le palais du premier empereur, en 6 av. J.-C., à un moment où éclate la conjuration de Cinna. Ce dernier est un proche d'Auguste, mais s'est associé à tout un groupe de personnes qui conspirent sa mort (l'un de leurs objectifs est de rendre à Rome sa liberté). Lorsque le princeps apprend la nouvelle, il est désemparé par la trahison de Cinna. À l'acte IV, l'impératrice intervient



← *Cinna est pardonné par Auguste*
Auguste Etienne-Jean Delécluze, 1814
The Bowes Museum, County Durham



Associez chacune des émotions et réactions ci-dessus à sa vignette correspondante (chacune peut être utilisée plusieurs fois !). De même, recopiez chaque résumé d'argument à la bonne place.

Émotions et attitudes :	arguments prononcés :
à l'écoute, attentionné(e), calme	Il faut raisonner, et non pas seulement ressentir.
colère et mépris	La répression est inefficace : punir les coupables n'a servi à rien jusqu'à maintenant.
désarroi, abandon	Le pardon n'est pas une solution envisageable pour un chef d'État.
développe calmement sa pensée, de manière argumentée	La seule issue possible est d'abdiquer (quitter le pouvoir).
étonnement, inquiétude	Mon expérience me permet d'être sûr qu'une conjuration ne peut se terminer que de deux manières, dont le pardon ne fait pas partie.
interloqué(e), moins méprisant(e), mais irrité(e)	Pardonner peut être une solution plus habile sur le plan politique.
irrésolution	Pardonner, c'est se montrer supérieur et maître de soi.
mépris	
résigné(e)	
résolu(e), sûr(e) de soi	
sang-froid	

AUGUSTE

Madame, on me trahit, et la main qui me tue
Rend sous mes déplaisirs¹ ma constance abattue.
Cinna, Cinna, le traître...

LIVIE

Euphorbe m'a tout dit,
Seigneur, et j'ai pâli cent fois à ce récit.
Mais écouteriez-vous les conseils d'une femme ?

AUGUSTE

Hélas ! de quel conseil est capable mon âme ?

LIVIE

Votre sévérité, sans produire aucun fruit,
Seigneur, jusqu'à présent a fait beaucoup de bruit ;
Par les peines d'un autre aucun ne s'intimide :
Salvidien à bas a soulevé Lépide² ; [...]
Et dans les plus bas rangs les noms les plus abjets
Ont voulu s'ennoblir par de si hauts projets.
Après avoir en vain puni leur insolence,
Essayez sur Cinna ce que peut la clémence ;
Faites son châtement de sa confusion,
Cherchez le plus utile en cette occasion :
Sa peine peut aigrir une ville animée,
Son pardon peut servir à votre renommée ;
Et ceux que vos rigueurs ne font qu'effaroucher
Peut-être à vos bontés se laisseront toucher.

ÉMOTIONS, ATTITUDES

désarroi

à l'écoute

irrésolution

développe
calmement sa
pensée

La répression est
inefficace, punir
les coupables n'a
servi à rien

Pardonner est
une solution plus
habile sur le plan
politique

AUGUSTE

Gagnons-les tout à fait en quittant cet empire
Qui nous rend odieux, contre qui l'on conspire.
J'ai trop par vos avis consulté là-dessus ;
Ne m'en parlez jamais, je ne consulte plus.
Cesse de soupirer, Rome, pour ta franchise³ :
Si je t'ai mise aux fers, moi-même je les brise,
Et te rends ton État, après l'avoir conquis,
Plus paisible et plus grand que je ne te l'ai pris. [...]

Après un long orage il faut trouver un port ;
Et je n'en vois que deux, le repos, ou la mort.

LIVIE

Quoi ! vous voulez quitter le fruit de tant de peines ?

AUGUSTE

Quoi ! vous voulez garder l'objet de tant de haines ?

LIVIE

Seigneur, vous emporter à cette extrémité,
C'est plutôt désespoir que générosité⁴.

colère et mépris

résigné

étonnement, inquiétude

interloqué mais moins méprisant

sang-froid

La seule issue
possible est
d'abdiquer

Il faut raisonner,
et non pas
seulement
ressentir

1. Déplaisir : désespoir. • 2. Lieutenant d'Octave, Salvidien conspira contre lui et fut exécuté ; sa mort provoqua la conjuration de Lépide. • 3. Franchise : liberté. • 4. Générosité : au sens étymologique de « grandeur d'âme ». • 5. Il s'agit de la clémence, jugée au XVII^e s. comme l'apanage des rois. • 6. Les qualités et moyens indispensables pour régner. • 7. Leur ordre d'importance. • 8. Le seul fait de concevoir un tel attentat. • 9. Province : État.

AUGUSTE
Régner et caresser une main si traîtresse,
Au lieu de sa vertu, c'est montrer sa faiblesse.

LIVIE
C'est régner sur vous-même, et, par un noble choix,
Pratiquer la vertu la plus digne des rois⁵.

AUGUSTE
[...] Après tant d'ennemis à mes pieds abattus,
Depuis vingt ans je règne, et j'en sais les vertus⁶ ;
Je sais leur divers ordre⁷, et de quelle nature
Sont les devoirs d'un prince en cette conjoncture :
Tout son peuple est blessé par un tel attentat,
Et la seule pensée⁸ est un crime d'État,
Une offense qu'on fait à toute sa province⁹,
Dont il faut qu'il la venge, ou cesse d'être prince.

Corneille, Cinna ou La clémence d'Auguste, IV, 3

ÉMOTIONS, ATTITUDES

ARGUMENTS

irrité

Le pardon n'est pas une solution envisageable pour un chef d'état

Pardoner, c'est se montrer supérieur et maître de soi

résolu

Mon expérience me permet d'être sûr qu'une conjuration ne peut se terminer que de deux manières, dont le pardon ne fait pas partie

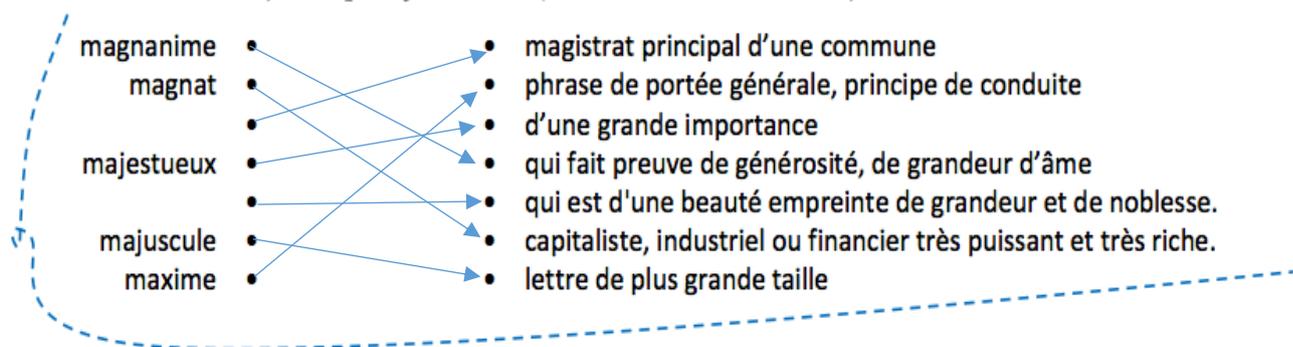
Une impératrice romaine peut-elle se voir attribuer un rôle dans le gouvernement de l'Empire ?

Oui, elle peut se voir attribuer un rôle si son mari le permet.

Quelle place les hommes au pouvoir leur accordent-ils ?

Ils leur accordent un rôle de conseiller.

La grandeur d'âme à laquelle Livie appelle Auguste peut être associée à l'adjectif *magnus* (« grand »), dont le comparatif est *major* (« **plus grand que** _ ») et le superlatif *maximus* (« **le plus grand** _ »).



QUEL RÔLE JOUE LA MÈRE DE VOTRE HÉROS DANS LA FAMILIA ?



La naissance de Vénus, Sandro Botticelli →

1. D'où surgit Aphrodite ?

Elle surgit de l'écume de la mer.

2. Expliquez le nom de la déesse.

Son nom vient du grec aphros qui veut dire l'écume car elle est née de l'écume

3. Qui est son père ?

Son père est Ouranos

4. Expliquez sa naissance violente.

Elle est née du crime de Cronos qui a coupé le sexe d'Ouranos avec une faucille d'acier qu'elle avait donné à Cronos. Le sang du sexe mutilé d'Ouranos coupé par Cronos féconde l'écume et engendre Aphrodite

5. Quelle est l'ambiguïté de la déesse ?

Elle inspire à la fois l'amour des coeurs et des corps. Elle pousse les gens à se rapprocher par le mariage mais aussi à l'infidélité.

6. Où le dieu du vent Zéphyr entraîne-t-il Aphrodite après sa naissance ?

Il l'entraîne à Paphos, une baie dans l'île de Chypre

7. Quelles divinités vont se charger de l'éducation de la déesse ?

Les Heures lui apprennent le charme et l'élégance



À l'époque archaïque, les Heures sont filles de Zeus et de Thémis. Hésiode en compte trois : Eunomie, Dicé et Eiréné, c'est-à-dire le Bon Ordre ou la Législation, la Justice et la Paix, noms indiquant leur rôle moral. la mythologie créa deux nouvelles Heures, Carpo (ou Xarpo) et Thalatte(ou Thallo), qu'elle établit pour veiller aux fruits et aux fleurs. Enfin, quand les Grecs partagèrent le jour en douze parties égales, les poètes multiplièrent le nombre des Heures jusqu'à douze, employées au service de Zeus, et les nommèrent les douze sœurs.

8. Que lui offrent-elles ?

Elles lui offrent une ceinture d'or qui a le pouvoir de la rendre irrésistible

9. Les dieux de l'Olympe à l'arrivée d'Aphrodite la proclament Déesse de ...**la beauté**..... et de**l'amour**.....

10. Qui Zeus lui donne-t-il pour mari ? En quoi est-ce surprenant ?

Il s'agit d'Héphaïstos, cela est surprenant car c'est le dieu le plus laid de l'Olympe. Il est boiteux et tellement laid que sa mère Héra l'avait jeté du haut de l'Olympe à sa naissance.

11. Combien d'enfants auront Aphrodite et Héphaïstos ? (Attention piège)...**0**.....(**Aphrodite a 4 enfants mais aucun n'est d'Héphaïstos**)

12. Qui sera l'amant d'Aphrodite ?

Arès, le dieu de la guerre.

13. Qui surprend l'adultère d'Aphrodite ? Comment ?

C'est Hélios, le dieu du soleil, parce que Aphrodite et Arès ont prolongé leurs ébats à l'aube.

14. Que décide de faire Héphaïstos ? Détaillez son stratagème.

Il se venge en forgeant un filet de chasse en bronze avec des mailles si fines qu'on ne peut les voir à l'œil nu. Les mailles sont aussi impossibles à rompre. Il attache le filet aux colonnes du lit et il annonce son départ. Aphrodite accueille Arès dans son lit et les deux amants sont pris dans le filet le soir même. Il invite les dieux et les déesses à constater l'adultère et Arès et Aphrodite sont exilés de l'Olympe.



Hermaphrodite, Musée Saint Raymond →



La forge de Vulcain, Vélazquez, 1630

15. Quel être naît de l'union d'Hermès et d'Aphrodite ? Quel est sa particularité ?

Hermaphrodite, il est mi-homme, mi-femme.

16. Comment Aphrodite se venge-t-elle des dieux ?

Elle sème le trouble dans les couples sur l'Olympe en provoquant des passions.

17. Raconter l'histoire de Myrrha.

Elle prétend être tellement belle qu'elle n'a pas besoin d'honorer Aphrodite. La déesse la punit en lui inspirant une grande passion pour son père. Leur union dure 12 jours et douze nuits. Le père ne reconnaît plus sa fille. Après 12 jours le père de Myrrha reprend ses esprits car il avait été

envoûté par Aphrodite pour s'unir à sa fille. Il décide de tuer sa fille pour laver la souillure de l'inceste. Myrrha s'enfuit dans la forêt, elle implore Zeus de la sauver. Zeus la transforme en un arbre qu'il enracine sur place. Myrrha continue de pleurer même sous la forme d'un arbre et ses larmes s'écoulent de l'arbre pour devenir la myrrhe.

18. Qu'est-ce que la myrrhe ?

Il s'agit d'une gomme résineuse aromatique qui est utilisée en parfumerie. Elle fait partie des cadeaux apportés par les rois mages. Elle aurait été apportée par Balthazar.

19. Qui naît de l'arbre de Myrrha ?

C'est Adonis, 9 mois plus tard, car l'arbre se fend.

20. A qui est confié l'enfant de cet arbre ?

Adonis est confié à Perséphone afin que sous terre, l'enfant ne soit pas séduit.

21. Comment Zeus règle-t-il la querelle entre Perséphone et Aphrodite ?

Il décide qu'Aphrodite aura Adonis 1/3 de l'année, Perséphone 1/3 aussi et le tiers restant

Adonis l'utilisera à sa guise.

22. Comment Aphrodite rompt-elle ce pacte ?

Elle met sa ceinture d'or : Adonis est envoûté décide de passer le temps qu'il lui reste avec elle.

23. Comment Perséphone se venge-t-elle ?

Elle prévient Arès de l'infidélité d'Aphrodite.

Arès le tue sous la forme d'un sanglier. Arès percute Adonis sous les yeux d'Aphrodite. Adonis meurt et rejoint Perséphone dans les Enfers.

24. Qui est Iris ?

La messagère des Dieux, aussi appelée Discorde car elle provoque toujours des dissensions chez les dieux.

25. Quel fruit illustre la querelle ? Qu'est-il écrit dessus ?

Une pomme d'or provenant du jardin des Hespérides, sur laquelle est écrit « À la plus belle »

26. Entre quelles déesses la querelle se déroule-t-elle ?

Ces déesses sont Athéna, Héra, Aphrodite

27. Comment Aphrodite remporte-t-elle la victoire ?

Elle promet à Pâris la main de la plus belle femme du monde, Hélène de Sparte.

28. Quel présent fait aussi Aphrodite à Pâris ?

Elle lui donne sa ceinture d'or.



Myrrhe ↑



Loves takes action

Dans la Grèce antique, parler d'amour restait un art très sophistiqué. Les grecs lui reconnaissent 6 formes différentes et ils seraient très choqués de nous voir utiliser le « je t'aime » aussi bien lors d'un dîner romantique qu'en signature d'un courriel

EROS OU LA PASSION SEXUELLE

Eros, nommé d'après le dieu grec de la fertilité, a représenté la passion et le désir sexuel. Mais les Grecs l'ont considéré comme une perte de contrôle, une forme dangereuse ardente et irrationnelle de l'amour pouvant vous faire perdre la tête et tout sens commun !

Eros est Cupidon chez les Romains.

PHILIA OU PROFONDE AMITIE

Philia reste une amitié fraternelle , lors de combats sur les champs de bataille entre frères d'armes. Se sacrifier pour ses amis, partager ses émotions, leur rester fidèle et dévoué.

Philia, parfois appelée storgé, incarne l'amour filial entre les parents et leurs enfants.

LUDUS OU L'AMOUR « LUDIQUÉ »

Flirts, frivolités et taquineries dans les premiers stades d'une relation. Mais Ludus s'applique aussi à des soirées entre amis, où danses et rires se partagent dans un moment convivial.

AGAPE, OU L'AMOUR DESINTÉRESSÉ

Un amour dévoué et désintéressé que ce soit pour des membres de la famille ou des étrangers. Agapé a été traduit en latin « caritas », qui est à l'origine de notre mot « charité ».

PRAGMA OU L'AMOUR QUI DURE (SOLIDE)

Une compréhension profonde, des concessions, de la patience, au cœur des couples au long cours. Créer une relation au fil du temps avec patience et tolérance. L'adjectif « pragmatique » en est issu.

PHILAUTIA OU L'AMOUR-PROPRE

Les Grecs ont réalisé très rapidement qu'il y avait 2 formes de Philautia : l'une malsaine associée au narcissisme et à l'égoïsme, l'autre tournée vers « les autres » et comme Aristote le soulignait « tous les sentiments amicaux pour les autres sont une extension des sentiments d'un homme pour lui-même. » « Si vous vous aimez, vous aurez beaucoup d'amour à distribuer autour de vous ».

Le message des Grecs était clair : « nourrir » tous les amours, et ne pas chercher systématiquement Eros, mais cultiver Philia en passant plus de temps avec ses amis, et développer Ludus en dansant toute la nuit ! Reconnaître qu'une relation peut commencer avec beaucoup d'Eros et de Ludus, puis évoluer vers Pragma ou Agapé.



Charades

Mon premier = base **eros**
mon deuxième → adjectif ;
et mon tout est un adjectif : relatif au désir sexuel :**érotique**.....

Mon premier = base **philo**
mon deuxième signifie « cheval » **hippos**
et mon tout est un prénom masculin:**Philippe**.....

Mon premier signifie « enfant » **paidos**
mon deuxième = base **philo**
et mon tout est un nom : personne qui aime (charnellement) de jeunes garçons:
.....**pédophile**.....

Mon premier signifie « livre » ; **biblios**
mon deuxième = base **philo**
et mon tout est un nom : qui aime les (beaux) livres:**bibliophile**.....

Mots des charades en contexte

...**Philippe**..... Noiret portait bien son prénom, lui qui adorait les chevaux.
Les**bibliophiles**..... recherchent les livres anciens, les éditions rares, les belles reliures.
Certains trouvent qu'un vêtement moulant est plus**érotique**..... que la nudité.



Amour, quand tu nous tiens !

Si le cinéphile aime le cinéma ...
le philatéliste aime les **timbres**
le colombophile aime les **colombes et pigeons**
l'haltérophile aime les **haltères**
l'anglophile aime **l'anglais**
le bédéphile aime **les bandes dessinées**



Quel élément l'ouate hydrophile aime-t-elle? :**l'eau**.....
À en croire son prénom, qui Théophile aime-t-il ? :**dieu**.....

Ne pas confondre

Le philtre (pas le filtre) que boivent Tristan et Iseut est un breuvage qui leur inspire l'amour.

Dans le mot chlorophylle, -phylle signifie feuille et chloro veut dire « vert » : la chlorophylle est une matière verte qui colore les feuilles.

Les hémophiles n'aiment pas particulièrement le sang. En réalité, ils souffrent d'une maladie qui les fait saigner longtemps et facilement.

Plus rare, la base -lâtre exprime l'idée d'aimer passionnément.

« Sans ton amour que j'idolâtre, las que fussé-je devenu ? » P.Fort



Des mythes et moi

Ça m'intéresse

L'amour ! Une chose est sûre, quand ça se termine, ça fait mal ! Certains parlent même de « deuil amoureux ». Prenez le mythe d'Orphée. Orphée, fils d'un roi et d'une muse, est la figure du poète par excellence. Il tire de sa lyre une mélodie claire et vibrante qui enchante les animaux, les humains et les plantes. Orphée est aussi amoureux. Il aime une jeune fille prénommée Eurydice. Ils sont jeunes, beaux, ils se marient. Mais juste après leurs noces, alors que la jeune épouse déambule avec des demoiselles d'honneur dans une prairie, Eurydice est mordue au pied par une vipère. Elle meurt sur le coup.

Orphée est terrassé par la douleur. Et il va prendre une décision inouïe : Il décide d'aller dans le royaume des morts pour tenter de reprendre Eurydice. Ça ne vous rappelle rien ? Imaginons qu'Eurydice ne soit pas morte, mais qu'elle ait tout simplement quitté son amant. Comme beaucoup, Orphée est sous le choc. Il refuse d'accepter la rupture et donc de faire le deuil de cette relation. L'émission vous explique les mécanismes du « deuil amoureux ».



[Orphée aux Enfers, Réunion des Musées nationaux →](#)

Platon

Le Banquet

« Jadis notre nature n'était pas ce qu'elle est à présent, elle était bien différente.

D'abord il y avait trois espèces d'hommes, et non deux, comme aujourd'hui : le mâle, la femelle et, outre ces deux-là, une troisième composée des deux autres ; le nom seul en reste aujourd'hui,

l'espèce a disparu. C'était l'espèce androgyne qui avait la forme et le nom des deux autres, mâle et femelle, dont elle était formée ; aujourd'hui elle n'existe plus et c'est un nom décrié. De plus chaque homme était dans son ensemble de forme ronde, avec un dos et des flancs arrondis, quatre mains, autant de jambes, deux visages tout à fait pareils sur un cou rond, et sur ces deux visages opposés une seule tête, quatre oreilles, deux organes de la génération et tout le reste à l'avenant. Il marchait droit, comme à présent, dans le sens qu'il voulait, et, quand il se mettait à courir vite, il faisait comme les saltimbanques qui tournent en cercle en lançant leurs jambes en l'air ; s'appuyant sur leurs membres qui étaient au nombre de huit, ils tournaient rapidement sur eux-mêmes. Et ces trois espèces étaient ainsi conformées parce que le mâle tirait son origine du soleil, la femelle de la terre, l'espèce mixte de la lune, qui participe de l'un et de l'autre. Ils étaient sphériques et leur démarche aussi, parce qu'ils ressemblaient à leurs parents ; ils étaient aussi d'une force et d'une vigueur extraordinaires, et comme ils avaient de grands courages, ils attaquèrent les dieux, et ce qu'Homère dit d'Ephialte et d'Otos, on le dit d'eux, à savoir qu'ils tentèrent d'escalader le ciel pour combattre les dieux.

Alors Zeus délibéra avec les autres dieux sur le parti à prendre. Le cas était embarrassant : ils ne pouvaient se décider à tuer les hommes et à détruire la race humaine à coups de tonnerre, comme ils avaient tué les géants ; car c'était anéantir les hommages et le culte que les hommes rendent aux dieux ; d'un autre côté, ils ne pouvaient non plus tolérer leur insolence. Enfin, Jupiter, ayant trouvé, non sans peine, un expédient, prit la parole : « Je crois, dit-il, tenir le moyen de conserver les hommes tout en mettant un terme à leur licence ; c'est de les rendre plus faibles. Je vais immédiatement les couper en deux l'un après l'autre ; nous obtiendrons ainsi le double résultat de les affaiblir et de tirer d'eux davantage, puisqu'ils seront plus nombreux. Ils marcheront droit sur leurs deux jambes. S'ils continuent à se montrer insolents et ne veulent pas se tenir en repos, je les couperai encore une fois en deux, et les réduirai à marcher sur une jambe à cloche-pied ».

Ayant ainsi parlé, il coupa les hommes en deux, comme on coupe les alizes pour les sécher ou comme on coupe un œuf avec un cheveu ; et chaque fois qu'il en avait coupé un, il ordonnait à Apollon de retourner le visage et la moitié du cou du côté de la coupure, afin qu'en voyant sa coupure l'homme devînt plus modeste, et il lui commandait de guérir le reste. Apollon retournait donc le visage et, ramassant de partout la peau sur ce qu'on appelle à présent le ventre, comme on fait des bourses à courroie, il ne laissait qu'un orifice et liait la peau au milieu du ventre ; c'est ce qu'on appelle le nombril. Puis il polissait la plupart des plis et façonnait la poitrine avec un instrument pareil à celui dont les cordonniers se servent pour polir sur la forme les plis du cuir ; mais il laissait quelques plis, ceux qui sont au ventre même et au nombril, pour être un souvenir de l'antique châtiment.

Or quand le corps eut été ainsi divisé, chacun, regrettant sa moitié, allait à elle ; et, s'embrassant et s'enlaçant les uns les autres avec le désir de se fondre ensemble, les hommes mouraient de faim et d'inaction, parce qu'ils ne voulaient rien faire les uns sans les autres ; et quand une moitié était morte et que l'autre survivait, celle-ci en cherchait une autre et s'enlaçait à elle, soit que ce fût une moitié de femme entière – ce qu'on appelle une femme aujourd'hui – soit que ce fût une moitié d'homme, et la race s'éteignait.

Alors Zeus, touché de pitié, imagine un autre expédient ; il transpose les organes de la génération sur le devant ; jusqu'alors ils les portaient derrière, et ils engendraient et enfantaient non point les uns dans les autres, mais sur la terre, comme les cigales. Il plaça donc les organes sur le devant et par là fit que les hommes engendrèrent les uns dans les autres, c'est-à-dire le mâle dans la femelle. Cette disposition était à deux fins : si l'étreinte avait lieu entre un homme et une femme, ils enfanteraient pour perpétuer la race, et, si elle avait lieu entre un mâle et un mâle, la satiété les séparerait pour un temps, ils se mettraient au travail et pourvoiraient à tous les besoins de l'existence. C'est de ce moment que date l'amour inné des hommes les uns pour les autres : l'amour recompose l'antique nature, s'efforce de fondre deux êtres en un seul, et de guérir la nature humaine ».



QUI SUIS-JE ?

Trouve quel personnage se trouve à travers chaque « Qui suis-je » puis reconstitue les couples mythiques. Il y en a 11 !
Voici les noms de ces personnages dans le désordre : Médée – Briséis – Galatée (x2) – Pygmalion – Eros – Hippolyte – Zeus – Ariane – Perséphone – Eurydice – Pâris – Achille – Polyphème – Psyché – Ganymède – Orphée – Hélène – Hadès – Thésée – Phèdre – Jason.

Je suis l'épouse du roi Mynès, roi de Lyrnessos, ville alliée de Troie. Durant la prise de Troie, je fus enlevée par les Grecs et amenée à un de leurs chefs, dont je devins l'amante. Qui suis-je ?
Briséis

Je suis un garçon d'une grande beauté, et je suis devenu l'échanson des dieux. Qui suis-je ?
Ganymède

Je suis un prince troyen, frère d'Hector. Qui suis-je ?
Pâris

Vénus m'a réveillé de mon sommeil de marbre pour devenir l'épouse de mon sculpteur. Qui suis-je ?
Galatée

Je suis une jeune nymphe à la peau blanche, j'aime éperdument Acis, un jeune berger. Mais celui-ci fut tué par le monstre qui est tombé amoureux de moi, j'ai transformé son sang en fleuve pour pouvoir m'y baigner chaque jour. Qui suis-je ?
Galatée

Je suis d'abord connue sous le simple nom de Coré (Κόρη/ Kórê, « la jeune fille »), ou encore « la fille », par opposition à Déméter, « la mère » (ή Μητέρα/ hê Mêtêr). Qui suis-je ?
Perséphone

Je suis une princesse grecque, connue pour ma grande beauté. Je suis tellement belle qu'Aphrodite en est devenue jalouse et j'ai été envoyé au pied d'une montagne... Qui suis-je ?
Psyché

Parti à la quête de la Toison d'or avec les Argonautes, j'ai vécu de nombreuses aventures. Qui suis-je ?
Jason

Je suis le dieu des Enfers et j'ai enlevé la fille de Déméter par amour. Qui suis-je ?
Hadès

Connu pour mes airs de musique capables de séduire toute chose sur terre, j'ai perdu ma pauvre femme. Qui suis-je ?
Orphée

Je suis le dieu de l'amour, mon nom latin est Cupidon. Qui suis-je ?
Eros

Je suis un monstre grec assez connu pour le fait que je ne possède qu'un œil. Je me suis fait avoir par Ulysse... Qui suis-je ?
Polyphème

Je suis un grand chef grec, admiré pour ma bravoure. Mon cousin (ou amant) s'est fait tué par Hector et je me suis promis d'aller le venger. Qui suis-je ?
Achille

Je suis le fils de Thésée et d'une Amazone, mon nom est lié au cheval. Qui suis-je ?
Hippolyte

Je suis tombée dans un nid de serpents et une morsure m'a coûté la vie. Je suis désormais aux Enfers, et il est difficile d'en sortir. Qui suis-je ?
Eurydice

Connu pour être mysogyne, j'adore faire de la sculpture. Qui suis-je ?
Pygmalion

Je suis un héros grec, j'ai accompli de nombreux exploits, dont celui de descendre aux Enfers pour récupérer Perséphone. Thésée

Je suis le dieu des dieux, et mes nombreuses histoires d'amour ne sont pas de tout repos pour ma pauvre femme. Qui suis-je ?
Zeus

Je suis la femme de Thésée, cependant j'aime en secret son fils, et ce feu secret me dévore corps et âme. Qui suis-je ?
Phèdre

J'ai aidé un héros à braver le labyrinthe du Minotaure en lui donnant une pelote de fil à dérouler tout au long de son chemin. Qui suis-je ?
Ariane

Je suis la plus belle femme du monde et j'ai, contre mon gré, provoqué la guerre de Troie. Qui suis-je ?
Hélène

Je suis une puissante magicienne, mais je deviens folle par amour et tue mes propres enfants. Qui suis-je ?
Médée